

Christoph Willibald Gluck

(1714 - 1787)

Iphigénie en Aulide



Opéra en 3 actes

Livret de *Bailli du Roulet* (d'après *Racine*)

Première représentation : Opéra de Paris, le 19 avril 1774

Personnages :

Agamemnon, Roi d'Argos et de Mycènes (baryton)

Clytemnestre, Epouse d'Agamemnon (mezzo-soprano)

Iphigénie, Fille d'Agamemnon, (soprano)

Achille, Héros grec (ténor)

Patrocle, Ami d'Achille (basse)

Calchas, Grand Prêtre (basse)

Arcas, Capitaine des gardes d'Agamemnon (basse)

Diane, Déesse (mezzo-soprano)

Deux femmes grecques, (sopranos)

Une esclave, (soprano)

ACTE I

Le théâtre représente, dans le fond d'un côté, le camp des Grecs, et de l'autre un bois.

Scène 1

AGAMEMNON
Diane impitoyable,
En vain vous l'ordonnez
Cet affreux sacrifice;
En vain vous promettez
De nous être propice,
De nous rendre les vents
Par votre ordre enchaînés;
Non, la Grèce outragée
Des Troyens, à ce prix
Ne sera pas vengée.
Je renonce aux honneurs
Qui m'étaient destinés;
Et, dût-il m'en coûter la vie,
On n'immolera point Ma fille,
Iphigénie. Diane impitoyable, en vain,
En vain, vous l'ordonnez.
Brillant auteur de la lumière,
Verrais-tu sans pâlir,
Le plus grand des forfaits ?
Dieu bienfaisant, exauce ma prière
Et remplis les vœux que je fais.
Sur la route de Mycène,
Dirige le fidèle Arcas;
Que trompant ma fille et la reine,
Elles pensent qu'Achille,
Oubliant tant d'appas,
Songe à former une autre chaîne;
Qu'elles retournent sur leurs pas.
Si ma fille arrive en Aulide
Si son fatal destin
La conduit en ces lieux.
Rien ne peut la sauver
Du transport homicide
De Calchas, des Grecs et des Dieux.

Scène 2

CHŒUR DES GRECS
C'est trop faire de résistance,
O Calchas rompez le silence
Il faut des dieux irrités
Nous révéler les volontés
Parlez, parlez;
Pour calmer leur courroux
Quels sacrifices
Exigent-ils de nous ?

CALCHAS
Pourquoi me faire violence ?

CHŒUR DES GRECS
C'est trop faire de résistance
O Calchas rompez le silence
Il faut des dieux irrités
Nous révéler les volontés.

CALCHAS
Le ciel répond à votre impatience
D'une sainte terreur
Tous mes sens sont saisis:
Diane, o puissante Déesse!
Ton esprit m'agite et me presse,
J'annonce, en frémissant
L'ordre que tu prescris.
Tu veux que par ma main tremblante le sang
le plus pur soit versé...
Quoi! Ton courroux ne peut être apaisé que
par une offrande sanglante ?
Que de cris, que de pleurs!
O Père déplorable!
O divinité redoutable!
Adoucis tes rigueurs!

CALCHAS, AGAMEMNON
O divinité redoutable!
Adoucis tes rigueurs!

CALCHAS
Grecs, pourrez-vous l'offrir,
Cet affreux sacrifice ?

CHŒUR DES GRECS
Nommez-nous la victime et,
Prompts à l'immoler,
Sur les autels des Dieux,
Tout son sang va couler,
O Diane sois-nous propice,
Conduis-nous au bord Phrygien;
Que notre fureur s'assouvisse
Dans le sang du dernier Troyen.

CALCHAS
Soyez contents, allez;
Et, ce jour même,
La victime à l'autel
Remplira vos souhaits.

Scène 3

CALCHAS
Vous voyez leur fureur extrême,
Et vous savez des Dieux
La volonté suprême.

AGAMEMNON
Ah! Ne me parlez plus
De ces Dieux que je hais.

CALCHAS
Téméraire! Arrêtez;
Redoutez leur vengeance:
Par une prompt obéissance
Vous en pouvez encore
Prévenir les effets:
Soumettez-vous, sans résistance,
A leurs inflexibles décrets.

AGAMEMNON
Peuvent-ils ordonner qu'un père
De sa main présente à l'autel
Et pare du bandeau mortel
Le front d'une victime
Et si tendre et si chère ?
Peuvent-ils l'ordonner ?
Je n'obéirai point
A cet ordre inhumain.
J'entends retentir dans mon sein
Le cri plaintif de la nature:
Elle parle à mon cœur,
Et sa voix est plus sûre
Que les oracles du destin.
Je n'obéirai point
A cet ordre inhumain.

CALCHAS
Vous oseriez être parjure ?
Le ciel a reçu vos serments.

AGAMEMNON
Je connais mes engagements:
Sur ces bords malheureux,
Si ma fille appelée obéit
Je consens qu'elle soit immolée.

CALCHAS
On croit tromper les Dieux
Avec de vains détours;
Mais jusqu'au fond des cœurs
Leur œil perçant sait lire.
S'il faut qu'Iphigénie expire,
Vous tentez vainement
De conserver ses jours;
Malgré vous, à l'autel,
Ils sauront la conduire...
Ils y trament déjà ses pas.

Scène 4

CHŒUR DES GRECS
Clytemnestre et sa fille,
O Dieux! Que d'allégresse;
Courons admirer tant d'appâts!

AGAMEMNON
Qu'entends-je, juste Ciel ?
O douleur! O tendresse!

CALCHAS
Au faite des grandeurs,
Mortels impérieux,
Voyez quelle est votre faiblesse:
Rois, sous qui tout fléchit,
Fléchissez sous les Dieux.

AGAMEMNON
Dieux cruels!
Vous voulez opprimer l'innocence.
Accablé sous votre puissance,

Je ne puis résister à votre volonté.
Ma fille, je frémis...
Ah! Calchas, que son nom
Soit encore un mystère!
Dieux! que de pleurs
Va répandre une mère!

CALCHAS
La victime s'avance.

CHŒUR DES GRECS
La victime s'avance.
Que de grâce! Que de beauté!
Que d'attraits! Que de majesté!

Scène 5

(Clytemnestre et Iphigénie arrivent sur le théâtre, montées sur un char antique, accompagnées des femmes de leur suite. Ce char est suivi et précédé d'une garde magnifiquement vêtue. Un peuple immense les entoure et les suit en dansant et en chantant.)

CHŒUR DES GRECS
Que d'attraits, que de majesté!
Que de grâces, que de beauté!
Qu'aux auteurs de ses jours
Elle doit être chère!
Agamemnon est à la fois
Le plus fortuné père,
Le plus heureux époux
Et le plus grand des Rois.

CLYTEMNESTRE

(Après avoir descendu du char, et en approchant sur le devant du théâtre.)
Que j'aime à voir ces hommages flatteurs
Qu'ici l'on s'empresse à vous rendre.
Pour une mère tendre,
Que ce spectacle a de douceur.
Demeurez dans ces lieux, ma fille,
Et sans partage, recevez les honneurs
Qui nous sont adressés:
Je vais voir si le Roi
De nos vœux empressés
Consent à recevoir l'hommage.
Clytemnestre sort, suivie d'une partie de la garde.

CHŒUR DES GRECS
Non jamais, jamais aux regards
Du perfide Pâris
Les trois rivales immortelles
Qui, sur le mont Ida
Disputèrent le prix,
N'offrirent tant d'appas,
Ne parurent si belles.

PREMIERE GRECQUE
A la suprême majesté
De la plus jalouse Dèité
Qui règne sur les airs,
Que l'Olympe révère,

DEUXIEME GRECQUE
A la redoutable fierté
De la déesse de la guerre,

TROISIEME GRECQUE
Au sourire enchanteur de la tendre Vénus,

TOUTES TROIS
Elle unit toutes les vertus
De la fille du Dieu
Qui lance le tonnerre.

CHŒUR
Non, jamais aux regards du perfide Pâris,
Les trois rivales immortelles
Qui sur le mont Ida
Disputèrent le prix,
N'offrirent tant d'appas
Ne parurent si belles.

IPHIGÉNIE
Les vœux dont ce peuple m'honore,
Peuvent-ils flatter mes souhaits?
Achille à mes yeux inquiets
Ne s'offre point encore.

Lentement
(Mouvement de passe-pied)

Scène 6

CLYTEMNESTRE
Allez... il faut sauver notre gloire offensée,
Ma fille. il faut partir à l'instant de ces lieux.

IPHIGÉNIE
Partir sans voir Achille? O Dieux!
Lui, de qui l'ardeur pressée...

CLYTEMNESTRE
Achille désormais doit vous être odieux:
Indigne de l'honneur promis à sa tendresse,
Dans de nouveaux liens ses vœux sont
retenus.

IPHIGÉNIE
Qu'entends-je?

CLYTEMNESTRE
Agamemnon redoutant que la Grèce
Ne vous vît exposée
A l'affront d'un refus
Vous ordonnait de fuir
Loin de l'Aulide
Et d'aller dans Argos
Oublier le perfide.
Arcas nous apportait
Ces ordres absolus
Mais nos pas égarés
Trompant sa diligence,
Il ne vient que dans ce moment
De s'acquitter des soins
Commis à sa prudence,
Et de me confirmer
Ce fatal changement.

IPHIGÉNIE
Hélas!

CLYTEMNESTRE
Armez vous d'un nable courage;
Etouffez des soupirs
Trop indignes de vous:
N'écoutez qu'un juste courroux,
Contre un amant qui vous outrage.
Que votre père et les Dieux irrités,
Ces Dieux jaloux dont vous sortez,
S'arment, pour le punir,
De toute leur puissance;
Et que le cri de la vengeance
Retentisse de tous côtés

Scène 7

IPHIGÉNIE
L'ai-je bien entendu,
Grands Dieux! Le puis-je croire,
Qu'oubliant ses engagements,
Achille, au mépris de sa gloire,
Au mépris de l'amour,
Trahisser ses serments ?
Hélas! Mon cœur sensible et tendre,
De ce jeune héros s'était laissé charmer!
La gloire et le devoir
M'ordonnait de l'aimer,
Et d'accord avec eux
L'amour vint me surprendre.
Parjure! Tu m'oses trahir;
Un autre objet a su te plaire:
Je te dois toute ma colère,
Je forcerai mon cœur à te hair.
Que sa tendresse avait pour moi de charmes!
Qu'il est cruel d'y renoncer!
De mes yeux, malgré moi,
Je sens couler des larmes...
Est-ce pour un ingrat
Qu'ils en devraient verser ?

Scène 8

ACHILLE
En croirai-je mes yeux ? O ciel!
Vous en Aulide, Princesse ?

IPHIGÉNIE
Quel que soit le destin qui me guide,
Ma gloire ne pourra du moins me reprocher
Que c'est Achille ici
Que mon cœur vient chercher.

ACHILLE
Qu'entends-je ? Quel discours!
Est-ce à moi qu'il s'adresse ?

IPHIGÉNIE
De votre nouvelle tendresse
Suivez, suivez les mouvements,
Votre infidélité n'aura rien qui me blesse,
Et vous pouvez former d'autre engagements.

ACHILLE
D'autres engagements ?
De cette perfidie qui m'ose accuser?

IPHIGÉNIE
Moi, que vous avez trahie.

ACHILLE
Achille vous trahir

IPHIGÉNIE
Malgré tant de serments.

ACHILLE
Cesser d'aimer Iphigénie ?

IPHIGÉNIE
Rompre la chaîne qui nous lie!

ACHILLE
Moi, briser des nœuds si charmants ?

IPHIGÉNIE
Oui, vous brûlez que je ne sois partie...
Rassurez-vous; bientôt, au gré de votre
envie,
Mon départ pour Argos que pressent vos
désirs.
Va laisser un champ libre à vos nouveaux
souples.

ACHILLE
Ah, c'en est trop;
Achille peut, de vos charmes épris,
Sans murmurer supporter l'injustice:
Mais son cœur n'est point fait
Pour souffrir des mépris.

IPHIGÉNIE
Iphigénie, hélas! Vous a trop fait connaître
Pour sa gloire et pour son bonheur,
Que l'estime et l'amour, peut-être,
Lui parlaient en votre faveur.

ACHILLE
S'il était vrai, votre amour et ma gloire,
Vous auraient-ils permis ces soupçons odieux
?
Achille vous trahir! Grands Dieux!
Ah ! Pour vous pardonner d'avoir osé le
croire,
Il faut tout l'excès de mes feux.
Cruelle, non jamais votre insensible cœur
Ne fut touché de mon amour extrême:
Si vous m'aimiez autant que je vous aime,
Vous ne douteriez pas de ma fidèle ardeur,
Vous pouvez affliger un cœur qui vous adore,
Par des soupçons injurieux
Et lui faire un tourment affreux,
Du feu constant qui le dévore ?

IPHIGÉNIE
Mon trouble, mes soupçons,
Mon dépit, ma douleur
Tout vous a prouvé ma faiblesse:
Ah! Qu'il vous est aisé
De tromper ma tendresse!
A vous croire, mon cœur
N'est que trop empressé.

ACHILLE
Ne doutez jamais de ma flamme;
De ce doute cruel mon amour est blessé,

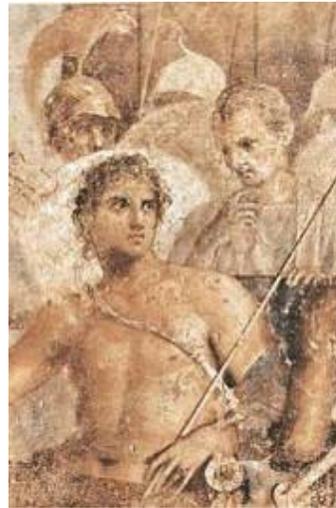
IPHIGÉNIE
Vous le bannissez de mon âme;
Je sens que pour jamais il en est effacé.

ACHILLE
Iphigénie, ô ciel!
M'a pu croire infidèle,
Par d'odieux soupçons
Elle a pu m'outrager!

IPHIGÉNIE
Ne me reprochez point une erreur trop cruelle
Les maux que j'ai soufferts ont bien su vous
venger.
Que votre amour pour mon cœur a de
charmes!

ACHILLE
Que cet aveu pour mon cœur a de charmes!

IPHIGÉNIE, ACHILLE
Hymen! Hymen! Viens
Calmer nos alarmes
Par des liens charmants
Viens unir en ce jour
Deux cœurs formés pour toi,
Par les mains de l'amour.



ACTE II

Scène 1

CHŒUR DES SUIVANTES
Rassurez-vous, belle Princesse,
Achille sera votre époux,
Agamemnon, pour vous
Plein de tendresse,
Sait trop que ce héros
Est le seul de la Grèce
Qui soit digne de vous.

IPHIGÉNIE
Vous essayez en vain
De bannir mes alarmes;
Achille est instruit que le Roi
Le soupçonnait de mépriser mes charmes
Et de trahir sa foi:
Sa gloire offensée en murmure,
Ce soupçon lui paraît une mortelle injure;
Et j'ai lu dans ses yeux tout son
ressentiment.
Vous connaissez la fierté de mon Père,
Ils sont ensemble en ce moment.

CHŒUR DES SUIVANTES
Rassurez-vous, belle Princesse,
Achille sera votre époux.

IPHIGÉNIE
Vous essayez en vain
De bannir mes alarmes
L'amour n'a que de faibles armes,
Quand l'honneur parle au héros offensé.
Par la crainte et par l'espérance,
Ah! Que mon cœur est tourmenté.
Rien n'égale la violence
Des mouvements confus dont il est agité.
Amour, j'implore ta puissance:
Fléchis d'Agamemnon l'indomptable fierté,
Apaise le courroux d'un amant irrité,
Et rétablis entre eux l'heureuse intelligence
D'où dépend ma félicité.

Scène 2

CLYTEMNESTRE
Ma fille, votre hymen s'apprête,
Le Roi lui-même, au temple
En ordonne la fête:
Quel triomphe pour vous,
Quelle gloire pour moi!
Aux yeux de tous les Grecs,
Le fils d'une Déesse
Va me nommer sa mère,
Et vous donner sa foi.

IPHIGÉNIE
Ah ! Grands Dieux! Je renais.

CLYTEMNESTRE
Tout plein de sa tendresse, Achille vient.

Scène 3

ACHILLE
Les auteurs de vos jours
Consentent que l'hymen
M'unisse à ce que j'aime;
De ma félicité suprême,
Princesse, rien ne peut
Interrompre le cours.

MARCHE

*(Les Thessaliens entrent en ordre militaire;
ils sont suivis d'esclaves portant les
dépouilles de Lesbos,
enlevées par Achille.)*

ACHILLE
(présentant Patrocle à Iphigénie)
Rival de ma valeur,
Compagnon de ma gloire;
Sûr, avec lui de la victoire,
De tous les biens que j'ai reçus des cieux
Patrocle est, après vous, le plus cher à mes
yeux:
De ses rameaux sacrés l'amitié nous
couronne;
Heureux par son bonheur, le mien comble ses
vœux,
C'est un ami que je vous donne;

Je ne saurais vous faire
Un don plus précieux.
Chantez, célébrez votre Reine!
L'hymen qui sous ses lois l'enchaîne
Va vous rendre à jamais heureux.

LES THESSALIENS
Chantons, célébrons notre Reine!
L'hymen qui sous ses lois l'enchaîne
Va nous rendre à jamais heureux.

Air gai (Danse)

UNE GRECQUE
Achille est couronné
Des mains de la Victoire.
Et l'Hymen et l'Amour
Le parent tour à tour.
Ah ! Qu'il est doux d'unir
Aux lauriers de la gloire
Les myrthes de l'amour.

CHŒUR
Ami sensible, ennemi redoutable,
Son âme est fière et son bras indomptable,
Dans les combats Mars est moins formidable,
Rien ne résiste à ce jeune vainqueur,
O Phrygiens! Redoutez sa puissance,
Il va bientôt signaler sa vengeance,
Vous le verrez, et sa seule présence,
Dans vos remparts répandra la terreur.

Air gai (Danse)

Passacaille (Ballet)

Scène 3bis

CHŒUR DES ESCLAVES LESBIENNES
Les filles de Lesbos
Viennent vous faire entendre
Par l'ordre du vainqueur
Leur suppliantes voix.

UNE ESCLAVE
Il combattait pour nous
Et ses premiers exploits
Ont réduit ma Patrie en cendres.

CHŒUR
Vous tarirez les pleurs
Qu'il nous allait répandre,
En daignant nous donner des lois.

IPHIGÉNIE
Venez et vous serez mes compagnes fidèles,
J'ai causé vos malheurs, je dois par mes
bienfaits
Vous consoler de vos pertes cruelles
Et vous faire oublier
Les maux qu'on vous a faits.

Air pour les esclaves (Allegretto)

IPHIGÉNIE, CLYTEMNESTRE,
ACHILLE, PATROCLE, CHŒUR
Jamais, à tes autels,
Le plus saint des serments,
Favorable Hyménée,
N'enchaîna la destinée
De plus heureux époux,
De plus tendres amants.

Scène 4

*(Les précédents, et Arcas qui est entré
vers la fin du Divertissement.)*

ACHILLE
Princesse, pardonnez à mon impatience,
Agamemnon nous attend à l'autel:
Venez combler les vœux
Du plus heureux mortel.

ARCAS
Je ne puis plus garder un coupable silence,
Infortunés amants, où courez-vous ?
O ciel! Non, non, vous n'irez pas
A cet autel funeste.

ACHILLE
Que dites-vous, Arcas?

CLYTEMNESTRE
Vous me faites trembler.

ARCAS
Votre époux, instrument
De la fureur céleste,
Attend sa fille au temple,
Et c'est pour l'immoler.

CLYTEMNESTRE
Lui, mon époux!

IPHIGÉNIE, ACHILLE
Mon père! Son Père!

CLYTEMNESTRE
O désespoir! O crime !

TOUS AVEC LE CHŒUR
Fut-il jamais conçu De projet plus affreux ?

ARCAS
Oui, c'est Iphigénie
Oui, voilà la victime
Que demandent les Dieux.
Les Thessaliens s'avançant en tumulte

CHŒUR
Nous ne souffrirons point
Ce sacrifice impie:
C'est notre Reine,
Achille est son époux;
Et nous périrons tous
Pour conserver les jours
D'Iphigénie.

CLYTEMNESTRE
Seigneur, j'embrasse vos genoux!
Ayez pitié de cette infortunée
Sur ces bords malheureux je l'avais amenée,
Dans l'espoir de l'unir à vous.

Par un père cruel à la mort condamnée,
Et par les Dieux abandonnée,
Elle n'a que vous seul;
Vous êtes dans ces lieux
Son père, son époux, son asile, et ses Dieux.
Vous remplirez mon espérance,
Vous défendrez des jours si précieux,
Le courroux éclatant,
Qui paraît dans vos yeux,
M'en donne l'assurance.
Sans vous, sans vos secours,
Nous la perdrons tous deux,
C'en est fait de ses jours!

ACHILLE
Reine, rassurez-vous,
Et n'appréhendez pas
Que son père et les Grecs
L'arrachent de vos bras:
Rentrez, je vais ici l'attendre.

IPHIGÉNIE
Je ne vous quitte pas;
Seigneur, daignez m'entendre.

ACHILLE
Le cruel, sous mon nom
Vous donnait le trépas!
A ma juste fureur,
Rien ne peut le soustraire.

IPHIGÉNIE
Seigneur au nom des Dieux,
Songez qu'il est mon père.

ACHILLE
Votre père, cet inhumain?

Trio

IPHIGÉNIE
C'est mon père, Seigneur,
Mais un père que j'aime.

CLYTEMNESTRE
Son père! et le cruel
Veut lui percer le sein!

IPHIGÉNIE
Un père infortuné,
Qui me chérit lui même.

ACHILLE
Je ne vois plus en lui
Qu'un perfide assassin.

IPHIGÉNIE
Ciel, détourne l'orage,
Dissipe mon effroi.
O ciel, exauce-moi

CLYTEMNESTRE
Ciel, soutiens mon courage,
Je n'espère qu'en toi !

IPHIGÉNIE
Ciel, détourne l'orage,
Dissipe mon effroi!

ACHILLE
Ciel, dévoué à ma rage
Un inhumain sans foi !

IPHIGÉNIE, CLYTEMNESTRE, ACHILLE

O ciel exauce-moi,
Détourne l'orage
Dissipe mon effroi,
Soutiens mon courage
Je n'espère qu'en toi
Dévoué à ma rage
Un inhumain sans foi.

Scène 5

ACHILLE
Suis-moi, Patrocle!

PATROCLE
Et que voulez-vous faire ?
Voulez-vous, n'écoutez qu'un aveugle
transport
Aussi cruel que les Dieux et son père,
Voulez-vous lui donner la mort?

ACHILLE
Cours, et dis-lui
Qu'elle n'a rien à craindre,
Qu'outragé, furieux,
Mais vaincu par l'amour,
Quelque soit mon courroux,
Je saurais me contraindre,
Et respecter celui
Qui lui donna le jour.
Cours, cours...

Scène 6

ACHILLE
Je le vois. Ciel!
Retiens la fureur qu'il m'inspire.
Arrêtez!

AGAMEMNON
C'est Achille, aurait-on pu l'instruire ?

ACHILLE
Je sais vos barbares projets;
Je sais qu'inhumain et parjure,
Vous vouliez, sous mon nom,
Consommer des forfaits
Dont frémit la nature;
J'en saurai, malgré vous,
Prévenir les effets.
Mais, vous qui m'avez fait
La plus mortelle injure,
Rendez grâce à l'amour, si mon bras furieux
N'a pas encore vengé...

AGAMEMNON
Jeune présomptueux,
Vous, dont l'audace
Et m'indigne et me blesse,
Oubliez-vous qu'ici
Je commande à la Grèce;
Que je ne rends qu'aux Dieux
Compte de mes desseins,
Et que vingt Rois, soumis
A mon pouvoir suprême,

Doivent, sans murmurer,
Que vous devez vous-même,
Attendre, avec respect,
Mes ordres souverains?

ACHILLE
Dieux! Faudra-t-il souffrir
Ce superbe langage ?
Votre fille est à moi;
Mes droits sont vos serments;
De mon bonheur votre aveu fut le gage:
Vous tiendrez vos engagements.

AGAMEMNON
Cessez un discours qui m'offense.
Quelque sort aujourd'hui
Qui lui soit destiné
C'est à vous d'attendre en silence
Ce qu'un père et les Dieux
En auront ordonné.

ACHILLE
Est-ce à moi que l'on parle,
Et pourrait-on le croire ?
Pensez-vous qu'insensible
A la gloire, à l'amour,
Je vous laisse immoler votre fille en ce jour,
Et des horreurs consommer la plus noire ?

AGAMEMNON
Pensez-vous, qu'oubliant
Et mon rang et ma gloire,
Je souffre plus longtemps
Vos insolents discours ?

AGAMEMNON
De votre audace téméraire
J'arrêterai le cours

ACHILLE
De votre fureur sanguinaire, je sauverai ses
Jours.

AGAMEMNON
Audacieux!

ACHILLE
Barbare père!

AGAMEMNON, ACHILLE
Tremblez, redoutez ma colère;
Craignez l'effet de mon ressentiment.

AGAMEMNON
Je vous ferai connaître. Si l'on me brave
impunément.

ACHILLE
Vous apprendrez, peut-être,
Si l'on m'offense impunément...
Je n'ai plus qu'un mot à vous dire;
Et si vous m'entendez,
Ce seul mot doit suffire:
Avant que votre fureur
Immole ce que j'aime,
Il faut que votre rage extrême
S'apprête à me percer le cœur.

Scène 7

AGAMEMNON

Tu décides son sort:
Ton insolente audace
Hâte le coup qui la menace;
Elle va recevoir la mort.
A moi, soldats!
O Dieux! que vais-je faire ?
C'est ta fille, cruel,
Que tu vas leur livrer;
Ta fille, si longtemps
A ton amour si chère
Tout mon cœur se sent déchiré:
Non, qu'elle vive...
Ah! Quelle est ma faiblesse ?
Pour conserver ses jours,
Que les Dieux ont proscrits
Faut-il sacrifier
L'intérêt de la Grèce ?
Faut-il d'Achille endurer les mépris ?
Non, que plutôt cent fois
A l'autel entraînée
Ma fille par sa mort...
Ma fille ? Je frémis !
Iphigénie, ô ciel!
De festons couronnée
A l'homicide acier
Présentera son sein.
Je verrai tout son sang couler.
Père inhumain! N'entends-tu pas
Les cris des Euménides ?
L'air retentit
Des affreux sifflements
De leurs serpents homicides,
Vengeresses des parricides,
Elles commencent tes tourments.
Barbares, arrêtez!
Les Dieux ont fait mon crime,
Ils ont conduit ma main,
Ils ont porté les coups,
Eux seuls immolent la victime.
Quoi! Rien ne peut fléchir
Votre courroux, cruelles ?
Rien, rien ?
Mais en vain votre fureur s'irrite.
Le remords dévorant,
Qui me presse et m'agite,
Pour déchirer mon cœur
Est plus puissant que vous
Avec ma garde, Arcas,
Accompagnez la Reine:
Qu'elle prenne, à l'instant,
Le chemin de Mycène,
Qu'avec ma fille,
Abandonnant ces lieux,
Elle la cache à tous les yeux.
Allez! O toi, l'objet le plus aimable,
Que tant de vertus font chérir,
Pardonne à ton père coupable,
En faveur de son repentir,
Hélas ! C'est toi qui, la première,
D'un nom si doux sut m'appeler,
Et déjà ma main sanguinaire
Se préparait à t'immoler!
Non, que plutôt des Dieux
L'implacable colère
A tes yeux me puisse accabler!
Et toi, Déesse impitoyable,
Perce mon cœur, au lieu du sien;

Satisfais ta rage implacable;
Tu veux du sang, répands le mien!



ACTE III

Scène 1

CHŒUR DES GRECS

Non, non, nous ne souffrirons pas,
Qu'on enlève aux Dieux leur victime:
Ils ont ordonné son trépas,
Notre fureur est légitime.

IPHIGÉNIE

Pourquoi vous opposer, Arcas,
A la fureur qui les anime ?

ARCAS

Dans ces lieux retenez ses pas;
Tandis qu'à mon devoir fidèle
Mon bras va repousser
Cette troupe cruelle.

Scène 2

IPHIGÉNIE

(à Arcas, qui sort)

Ne tentez point
Des efforts impuissants,

(aux femmes)

Volez au secours de ma mère
Eloignez ses regards
De mes derniers instants
Et laissez-moi des Dieux
Assouvir la colère.
Mourons, obéissons.

Scène 3

ACHILLE
Princesse, suivez-moi;
Ne craignez ni les cris,
Ni la rage inutile
D'un peuple, à mon aspect,
Saisi d'un juste effroi.
Marchez en sûreté
Sous la garde d'Achille.
Venez!

IPHIGÉNIE
Hélas ! O devoir rigoureux!

ACHILLE
Venez, ne perdons point
Des instants précieux.

IPHIGÉNIE
Vous vous armez en vain
Pour une infortunée,
Seigneur, dont le trépas...

ACHILLE
Quel étrange discours!
Songez-vous que ma destinée,
Ma vie, mon bonheur
Dépendent de vos jours ?

IPHIGÉNIE
Ils m'étaient chers,
Je ne puis m'en défendre,
Ces jours contre lesquels
Les Dieux sont conjurés;
Ils vous appartenaient,
Et l'amour le plus tendre
Vous les avait à jamais consacrés.
Il faut de mon destin
Subir la loi suprême:
Jusqu'au tombeau
Je braverai ses coups.
Oui, sous le fer de Calchas même,
Je vous dirai que je vous aime,
Et mon dernier soupir
Ne sera que pour vous.

ACHILLE
Et vous m'aimez!
Puis-je le croire encore ?
Vous savez que je vous adore,
Ingrate, et vous voulez mourir!

IPHIGÉNIE
Partez, Seigneur,
La gloire vous appelle,
Elle offre à vos regards
La carrière immortelle,
Où vous devez courir:
Ma mort seule peut vous l'ouvrir.

ACHILLE
Vous voulez donc, cruelle,
Cette gloire à mes yeux si belle,
Me la faire haïr ?

IPHIGÉNIE
Adieu, conservez dans votre âme
Le souvenir de notre ardeur;
Et qu'une si parfaite flamme,
Vive du moins dans votre cœur.

N'oubliez pas qu'Iphigénie,
Digne d'un moins funeste sort,
Pour vous seul chérissait la vie,
Et vous aima jusqu'à la mort.
Adieu!Adieu!

ACHILLE
Sans vous, Achille pourrait vivre ?
Non, non, j'en atteste les Dieux!
Je dois vous arracher,
Malgré vous, de ces lieux:
Venez Princesse, il faut me suivre.

IPHIGÉNIE
Arrêtez!
Quel est votre espoir?
Avez-vous cru qu'Iphigénie
Pût oublier et sa gloire et son devoir?
Ils lui sont plus chers que la vie.

ACHILLE
Et bien, obéissez
Barbare, courez chercher
Le plus affreux trépas.
A ce temple odieux
Je vole sur vos pas
J'y préviendrai
Le coup qu'on vous prépare
Calchas, d'un trait mortel percé,
Sera ma première victime;
L'autel préparé pour le crime,
Par ma main sera renversé.
Et si dans ce désordre extrême,
Votre père, offert à mes coups
Frappé, tombe et périt lui-même,
De sa mort n'accusez que vous.

Scène 4

IPHIGÉNIE
Cruel! Il fuit...ô ciel!
Satisfais ton courroux
Et prévien par ma mort
Le carnage et le crime.

CHŒUR
Non, non nous ne souffrirons pas
Qu'on enlève aux Dieux leur victime
Ils ont ordonné son trépas,
Notre fureur est légitime.

Scène 5

CLYTEMNESTRE
Osez mettre le comble
A votre rage impie, barbares!
Venez donc m'immoler dans ses bras.
O ma fille !

IPHIGÉNIE
O ma mère!

CLYTEMNESTRE
O mon Iphigénie!...
Jusqu'au dernier soupir
Je défendrai tes jours.

IPHIGÉNIE
Rien n'en peut prolonger le cours:

Les Dieux les ont marqués
Du sceau de leur colère;
Fuyez, laissez aux Grecs
Servir leur cruauté.
Ah! Si jamais je vous fus chère,
Partez, et n'allez point
Dans un camp révolté
Pour m'arracher des mains
D'un peuple sanguinaire,
Exposer votre rang Et votre dignité.

CLYTEMNESTRE
Eh! Qu'importe ma gloire
Et mon rang, et ma vie ?
Non, si ma fille m'est ravie,
Non je ne veux plus voir
La lumière des cieus.

IPHIGÉNIE
Adieu, vivez pour Oreste,
Mon frère, sur cet objet si cher
Réunissez vos vœux;
Puisse-t-il être plus heureux,
Puisse-t-il être, hélas!
Moins funeste à sa mère!
Du sort qui me poursuit
N'accusez point mon père.

CLYTEMNESTRE
Lui, par qui le couteau
De ses mains apprêté...

IPHIGÉNIE
Pour conserver mes jours
Que n'a-t-il point tenté ?
Mais, au courroux des Dieux
Qui pourrait me soustraire ?

CHŒUR DES GRECS
Non, non, nous ne souffrirons pas,
Qu'on enlève aux Dieux leur victime,
Ils ont ordonné son trépas,
Notre fureur est légitime.

IPHIGÉNIE
Vous entendez les cris
D'un peuple furieux,
Ma mère, rappelez
Ce sublime courage
Apanage du sang
Que vous tenez des cieus;
Il est temps d'obéir aux Dieux:
Ah! Faisons les du moins
Rougir de leur ouvrage,
Recevez mes derniers adieux.

CLYTEMNESTRE
Cruelle, tu veux donc
Que j'expire à tes yeux ?
Moi, je consentirais...
Et du courroux céleste...
Ta mère...

IPHIGÉNIE
O ciel! Hélas,
Prenez soin de ses jours
Et détournez ses pas
De l'autel où je cours

Scène 6

CLYTEMNESTRE
Dieux puissants que j'atteste,
Non, je ne souffrirai pas...
Vous osez arrêter mes pas!
Perfides, privez-moi
Du jour que je déteste
Dans ce sein maternel
Enfoncez le couteau
Et qu'au pied de l'autel funeste
Je trouve du moins mon tombeau.
Ah! Je succombe à ma douleur mortelle...
Ma fille! Je la vois,
Sous le fer inhumain...
Que son barbare père
Aiguisa de sa main,
Un prêtre, environné
D'une foule cruelle,
Ose porter sur elle
Une main criminelle;
n déchire son sein...
Et d'un œil curieux
Dans son cœur palpitant...
Il consulte les Dieux.
Arrêtez, monstres sanguinaires!
Tremblez: C'est le pur sang
Du souverain des cieus,
Dont vous osez rougir la terre!
Jupiter, lance la foudre!
Que sous tes coups écrasés
Les Grecs soient réduits en poudre,
Dans leurs vaisseaux embrasés!
Et toi, Soleil, et toi qui,
Dans cette contrée,
Reconnais l'héritier
Et le vrai fils d'Atrée,
Toi, qui n'osas du père
Eclairer le festin,
Reculer, reculer,
Ils t'ont appris
Ce funeste chemin.
Quels tristes chants se font entendre...
O Dieux !! Ils vont trancher ses jours!
En vain vous m'opposez une pitié cruelle,
Barbares, malgré vous, je vole à son secours,
Ou je vais mourir avec elle.

CHŒUR DES GRECS
Puissante Déesse, protège-nous toujours!
Au prix du sang que nous allons répandre,
Au rivage Troyen permets-nous de
descendre.

CLYTEMNESTRE
Quels tristes chants se font entendre
O Dieux! Ils vont trancher ses jours!
En vain vous m'opposez une pitié cruelle
Barbare, malgré vous je vole à son secours
Ou je vais mourir avec elle.



Scène 7

(Le théâtre représente le rivage de la mer sur lequel on voit un autel. Iphigénie est à genoux sur la marche de l'autel, derrière lequel est le Grand Prêtre, les bras étendus vers le ciel, et le couteau sacré à la main. Les Grecs en foule occupent les deux côtés du théâtre.)

CHŒUR DES GRECS
Pour le prix du sang que nous allons répandre,
Puissante Déesse, protège-nous toujours!
De nos travaux n'interromps plus le cours
Au rivage troyen permets nous de descendre.

Scène 8

(Achille, et les précédents Grecs se jetant avec effroi de la gauche à la droite du théâtre)

DEUX GRECS
Fuyons, fuyons tous:
D'Achille craignons le courroux.

CHŒUR
C'est en vain qu'on veut la défendre:
Les Dieux ordonnent son trépas.

ACHILLE
Venez, si vous l'osez,
L'arracher de mes bras.

IPHIGÉNIE
Grands Dieux! Prenez votre victime!

CHŒUR
Ils ont ordonné son trépas, Notre fureur est légitime.

Scène 9

CLYTEMNESTRE
O ma fille! Ah, Seigneur!

ACHILLE
Reine, en craignez rien.

CHŒUR DES GRECS
C'est en vain qu'on veut la défendre,
Tout son sang doit couler.

ACHILLE
Avant de le répandre,
Il faudra verser tout le mien.

CHŒUR DES GRECS
Frappons, immolons la victime.

IPHIGÉNIE, ACHILLE
Secourez-nous, grands Dieux!

ACHILLE, CHŒUR DES THESSALIENS
Ecrasons ces audacieux.

CHŒUR
Notre fureur est légitime! Frappons,
frappons!

CALCHAS
Arrêtez ! arrêtez!
Calmez cette fureur extrême
La Déesse vient elle-même
Nous prescrire ses volontés.

DIANE
Votre zèle des Dieux
A fléchi la colère
Les vertus de la fille
Et les pleurs de la mère
Ont trouvé grâce devant eux.
Je ne vous retiens plus
Dans les champs de l'Aulide
Volez où votre gloire vous guide.
Etonnez l'Univers
Par vos faits glorieux
Et vous, jeunes amants,
Vivez, vivez, soyez heureux.

CALCHAS
Adorez la clémence
Et les bontés des Dieux

CHŒUR DES GRECS
Adorons la clémence
Et les bontés des Dieux.

AGAMEMNON
O ma fille!

IPHIGÉNIE
O mon père!

ACHILLE
Iphigénie!

IPHIGÉNIE
Achille!

CLYTEMNESTRE
O Toi qui m'est si chère!

CLYTEMNESTRE, AGAMEMNON
Les Dieux te rendent à nos vœux,
Pour faire le bonheur d'Achille.

IPHIGÉNIE
Ah! Qu'il est doux,
Mais qu'il est difficile,
De passer si subitement
Du plus cruel tourment
A la félicité suprême!

IPHIGÉNIE, CLYTEMNESTRE,
ACHILLE, AGAMEMNON
Mon cœur ne saurait contenir
L'excès de mon bonheur extrême
Palpitant, il s'élançe
Au-delà de moi-même,
Il est enivré de plaisir
A peine je respire:
Quel aimable délire,
Vient s'emparer de tous mes sens!
Les Dieux ont eu pitié
De nos gémissements
Jusqu'aux voûtes éthérées

Portons nos vœux reconnaissants!

CHŒUR DES GRECS

Jusqu'aux voûtes éthérées
Portons nos vœux reconnaissants.
Et célébrons les noces désirées
De ces illustres amants.
Leur bonheur est le premier gage
De la juste faveur des Dieux;
Et leur hymen est le présage
De nos triomphes glorieux.

Passacaille

CHŒUR FINAL

Partons, volons à la victoire,
Par nos faits éclatants étonnons l'avenir
Que nos travaux, que notre gloire
Soient des siècles futurs l'éternel souvenir.
Parés des palmes de Bellone,
Qu'il est doux de jouir d'un tranquille repos!
Le plaisir seul paye et couronne
Du guerrier désarmé les pénibles travaux.

